RIODD 2023 : Changer ou s'effondrer ?

Analyses, repères et propositions pluridisciplinaires face à la nécessité d'un changement rapide et profond de nos manières de produire de consommer et d'échanger

Proposition de session thématique

Professionnel·les de la vertu du capitalisme : la RSE saisie par ses managers

Date limite pour les propositions de communication : vendredi 12 mai 2023 (minuit)

(déposer sur le site + mail : riodd2023@sciencesconf.org + mail organisateur-trice)

1°) Présentation des animatrices de la session et contact

Contact
Anne BORY, Université de Lille, Clersé,
email : anne.bory@univ-lille.fr

Autres organisatrices
Pauline BARRAUD DE LAGERIE, Université Paris-Dauphine/PSL, Irisso,
Laure BERENI, CNRS, Centre Maurice Halbwachs
Élodie BÉTHOUX, UVSQ, Printemps,

2°) Appel

Professionnel·les de la vertu du capitalisme : la RSE saisie par ses managers

Professionals of the virtue of capitalism: CSR through the lens of its managers

Professionnel·les de la vertu du capitalisme : la RSE saisie par ses managers

Les politiques de responsabilité sociale des entreprises (RSE) en entreprise sont aujourd'hui scrutées avec attention, et leur bonne réputation parfois remise en cause. Plusieurs recherches menées sur les entreprises multinationales (Du, 2015 ; Parguel & Johnson, 2021) ont en effet conduit à dénoncer les stratégies que celles-ci mettent en place pour relayer un discours sur la responsabilité du *business*, dont l'opérationnalisation reste limitée et superficielle, et qui n'aboutit dans certains cas qu'à détourner le regard des dommages environnementaux, des atteintes à la démocratie ou des inégalités sociales perpétuées par le mode d'accumulation capitaliste. Pour interroger empiriquement la réalité et les effets de cet apparent « découplage » (Meyer & Rowan, 1977), nous pensons qu'il est intéressant de porter la focale à l'échelle des individus. En effet, l'apport des enquêtes de sciences sociales (Gond *et al*. 2022 ; Chiapello & Gitiaux, 2009) est entre autres de montrer l'intérêt de travailler sur les écarts entre, d'un côté, les aspirations responsables affirmées par un nombre croissant d'acteurs du monde marchand et, de l'autre, la transformation de leurs pratiques effectives. C'est à cette question que la session sera consacrée, en proposant d'analyser les profils et les pratiques des « professionnel·les de la vertu du capitalisme », ces cadres spécialisé·es dans la construction et la gestion de dispositifs « responsables », qu'ils et elles travaillent dans des cabinets de conseil, dans de grandes entreprises ou dans d'autres organisations promotrices de la RSE.

Nous faisons l'hypothèse que la compréhension des formes du capitalisme responsable et des modalités de sa légitimation passe également par l'analyse du travail, de l'activité et des trajectoires de ces professionnel·les, soulevant notamment la question de leur possible constitution en groupes professionnels.

Dans cette perspective, nous souhaitons examiner plus particulièrement trois questions :

1. Comment l'analyse de ces professionnel·les, situé·es à l'interface entre l'entreprise et la société et souvent aux prises avec des injonctions de politiques publiques, permet-elle d'éclairer les reconfigurations des rapports entre le monde marchand, le monde associatif et les pouvoirs publics ? Dans quelle mesure permet-elle, en outre, de saisir les dynamiques de transformations ou de résistances observées au sein même du monde marchand ?

2. En quoi l'analyse de ces managers de la vertu permet-elle d'observer l'essor de nouvelles identités professionnelles, de nouveaux registres de professionnalité et de professionnalisme, ainsi que de nouvelles carrières parmi les cadres d'entreprise, dans un contexte où le lien avec le bien commun est tout à la fois un potentiel stigmate et un capital qui peut être professionnellement valorisé ?

3. Dans quelle mesure analyser ces professionnel·les permet-il d'observer les dynamiques de hiérarchisation genrée parmi les cadres d'entreprise ? Ces fonctions sont occupées, on le sait, par une nette majorité de femmes (environ aux trois quarts). L'essor de ces fonctions et la valeur stratégique nouvelle qui leur est attribuée par les directions d'entreprise contribuent-ils à perpétuer, à renforcer ou bien à ébranler les ségrégations sexuées horizontale et verticale qui traversent les strates managériales des entreprises ?

À travers ces trois problématiques, la session permettra de mettre en lumière des recherches

empiriques adoptant le travail comme angle d'analyse principal pour éclairer de manière critique les enjeux contemporains du capitalisme dit « responsable ».

Cette session thématique est proposée et sera animée par les membres du projet ProVirCap, financé par l'ANR pour la période 2021-2025, et dont l'objectif est précisément d'analyser les profils, les trajectoires et les pratiques des « professionnel·les de la vertu du capitalisme ».
Dans le prolongement du séminaire 2022-2023 organisé par l'équipe de l'ANR (https://provircap.hypotheses.org/514), l'objectif de cette session ouverte est d'initier ou d'approfondir un dialogue entre les membres du projet ANR et les chercheurs et chercheuses de tous horizons qui travaillent également sur ces questions.

Les propositions de communication pourront s'inscrire dans l'un des trois axes suivants :

Axe 1. Profils et trajectoires des professionnel·les de la RSE

Qui sont les professionnel·les de la RSE ? À quoi ressemblent leurs trajectoires professionnelles ? Comment construisent-ils et elles leurs carrières ? Ce premier panel s'interrogera sur les types de profils et de trajectoires des professionnel·les de la vertu pour analyser la structuration en cours de ce domaine d'activité, ses segmentations éventuelles et la constitution de possibles groupes professionnels. Dans cette perspective, le panel accueillera également des propositions relatives à la structuration collective du ou des domaines professionnels concernés (associations, cercles de réflexion, clubs, etc.).

Axe 2. Engagement dans le travail ; engagement dans « la cause » ?

Après l'analyse de qui sont *ces professionnel·les, le deuxième panel portera la focale sur ce qu'ils et elles* font. *Il s'agira d'étudier leur travail, et le sens qu'ils et elles y mettent ou y trouvent, afin notamment de questionner les rapports de ces acteurs et actrices à « la cause », à l'engagement et d'examiner la façon dont cela s'articule avec les exigences du monde marchand.*

Axe 3. Une activité de plus en en plus encadrée ?

Les évolutions nationales, européennes et internationales témoignent d'une codification accrue de l'activité des professionnel·les de la vertu (harmonisation du reporting, standardisation des indicateurs extra-financiers, etc.). Ce troisième panel s'interrogera ainsi sur la façon dont ces règles et outils contribuent à orienter, encadrer, équiper et parfois transformer le travail et l'activité de ces managers, dans et hors de leurs organisations. Il s'intéressera aussi à la manière dont ces règles sont mobilisées par les professionnel·les, en regard d'autres logiques et d'autres types de normes.

Bibliographie indicative

Abend G., 2014, *The Moral Background: An Inquiry into the History of Business Ethics*, Princeton UP.

Acquier A., Aggeri F., 2008, Une généalogie de la pensée managériale sur la RSE, *Revue française de gestion*, 180.

Amable B., 2011, Morals and Politics in the Ideology of Neo-Liberalism ». *Socio-Economic Review*, 9(1)

Banerjee S. B., 2008, Corporate Social Responsibility: The Good, the Bad and the Ugly, *Critical Sociology*, 34(1).

Barman E., 2016, *Caring Capitalism: The Meaning and Measure of Social Value*, Cambridge UP.

Barraud de Lagerie P., 2021, L'entreprise responsable de sa chaîne d'approvisionnement : entre injonction militante, instrumentation gestionnaire et production juridique, *Revue de l'organisation responsable*, 16 (3).

Bastin G., Machut A., 2016, Gravitation et dispersion dans les carrières des journalistes passés par la presse quotidienne nationale, *Temporalités*, 23.

Bereni L., Prud'homme D., 2019, Servir l'entreprise ou la changer ? Les responsables diversité entre gestion, critique et performance de la vertu. *Revue française de sociologie*, 60 (2).

Béthoux É., Didry C. Mias A., 2007, What Codes of Conduct Tell Us: corporate social responsibility and the nature of the multinational corporation, *Corporate Governance*, 15.

Bory A., 2013, Le bénévolat d'entreprise en France : une rencontre du privé et du public sous influences étasuniennes, *Travail et emploi*, 133.

Bodet C., Lamarche T., 2016, La RSE entre Institution du capitalisme et stratégie productive : une grille de lecture, *Économie et institutions*, 24.

Bowen H., 2013 [1953], *Social Responsibilities of the Businessman* (reprint), University of Iowa Press.

Brès L., Mosonyi S., Gond J.-P., Muzio D., Mitra R., Werr A., Wickert C., 2019, Rethinking Professionalization: A Generative Dialogue on CSR Practitioners, *Journal of Professions and Organizations*, 6 (2).

Brès L. & Gond J.-P., 2019, Mangle of Practice for Social Responsibility Commodification: How do Consultants Construct and Mobilize Tools to Build Markets, *Organization Studies*, 1.

Chiapello È., Gitiaux F., 2009, Les responsables développement durable des grandes entreprises. Parcours, engagement et représentations. *Revue de l'organisation responsable*, 4.

Cochoy F., 2006, La responsabilité sociale de l'entreprise comme 'représentation' de l'économie et du droit, *Droit et société*, 65.

Déjean F., Gond J.-P., Leca B., 2004, Measuring the Unmeasured: An Institutional Entrepreneur Strategy in an Emerging Industry. *Human Relations*, 57 (6).

Depecker T., Déplaude M.-O., Larchet N., 2018, La philanthropie comme investissement, *Politix*, 121.

Djelic M.-L., Etchanchu H., 2017, Contextualizing Corporate Political Responsibilities: Neoliberal CSR in Historical Perspective, *Journal of Business Ethics*, 142(4).

Du X., 2015, How the market values greenwashing? Evidence from China, *Journal of Business Ethics*, 128, 547-574.

Dubuisson-Quellier S. (dir.), 2016, *Gouverner les conduites*, Paris, Presses de Science Po.

Epstein M., 2018, *Making Sustainability Work*, Routledge.

Evetts J., 2011, A New Professionalism? Challenges and Opportunities, *Current Sociology*, 59 (4).

Fassin D., Eideliman S. (dir.), 2012, *Economies morales contemporaines*, Paris, La Découverte.

Fourcade M., Healy K., 2007, Moral Views of Market Society, *Annual Review of Sociology*, 33 (1).

Ghadiri D., Gond J.P., Brès L., 2015, Identity Work of CSR Consultants: Managing Discursively the Tensions between Profit and Social Responsibility, *Discourse & Communication*, 9 (6).

Gond J.-P., Augustine G., Shin H., Tirapani A. & Mosonyi S., 2022, How corporate social responsibility and sustainable development functions impact the workplace: a review of the literature, *ILO Working Papers 995193791802676*, International Labour Organization.

Gond J-P., Igalens J., Swaen V., El Akremi A., 2011, The Human Resources Contribution to Responsible Leadership: An Exploration of the CSR–HR Interface, *Journal of Business Ethics*, 98 (1).

Kinderman D., 2012,"Free Us up so We Can Be Responsible!" The Co-Evolution of Corporate Social Responsibility and Neo-Liberalism in the UK, 1977-2010. *Socio-Economic Rev.* 10 (1).

Krinsky J., Simonet M., 2017, *Who Cleans the Park? Public Work And Urban Governance In New York* City, University of Chicago Press.

McDonnell M.-H., King B., 2013, Keeping up Appearances: Reputational Threat and Impression Management after Social Movement Boycotts, *Administrative Science Quarterly*, 58(3).

McGoey L., 2012, Philanthrocapitalism and its critics, *Poetics*, 40.

Meyer J. W., Rowan B., 1977, Institutionalized Organizations: Formal Structure as Myth and Ceremony. *American Journal of Sociology*, 83 (2).

Mottis N., 2014, *ISR et Finance responsable*, Paris, Ellipses.

Muzio D., Hodgson D., Faulconbridge J., Beaverstock J., Hall S., 2011, Towards Corporate Professionalization: The Case of Project Management, Management Consultancy and Executive Search, *Current Sociology*, 59 (4).

Parguel B., Johnson G., 2021, Beyond greenwashing: Addressing 'the great illusion'of green advertising. *Revue de l'organisation responsable*, 16 (2).

Penalva-Icher É., 2016, La professionnalisation dans l'Investissement Socialement Responsable. Le cas des analystes extra-financiers, *Revue française de socio-économie*, 16.

Risi D., Wickert C., 2017,Reconsidering the 'Symmetry' Between Institutionalization and Professionalization: The Case of CSR Managers, *Journal of Management Studies*, 54(5).

Salman S., 2019, Towards a "client professionalization" process? The case of the institutionalization of executive coaching in France, *Journal of Professions and Organization*, 6 (3).

Salmon A., 2007, *La Tentation éthique du capitalisme*, Paris, La Découverte.

Sobel R., Postel N. (dir.), 2013, *Dictionnaire critique de la RSE*, Lille, Presses universitaires du Septentrion.

Steiner P., Trespeuch M. (dir.), 2015, *Marchés contestés : quand le marché rencontre la morale*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail.

Vogel D., 2006, *The Market for Virtue: The Potential And Limits of Corporate Social Responsibility*, Brookings Institution.

Zelizer V., 1979, *Morals and Markets: The Development of Life Insurance in the United States*, Transaction Publishers.

Zunz O., 2011, *Philanthropy in America : A History*, Oxford University Press.